

AVENUE JEAN BAYLET  
31095 TOULOUSE CEDEX

Tel: 05 62 11 33 00  
21 OCTOBRE 01

(Quotidien)  
AD -0057329386-



Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## BHL s'en va

# toujours en guerre

« REFLEXIONS SUR LA GUERRE, LE MAL ET LA FIN DEL'HISTOIRE », Bernard-Henri Lévy, Grasset, 406 pages, 118 F/17,99 €.

**L'HISTOIRE** : Ces chroniques du temps présent et de voyages ramassées en un seul livre sont précédées d'un avant-propos « Les Damnés de la guerre », et d'une préface qui porte la date du 18 septembre 2001, c'est dire que BHL y livre à chaud ses réflexions sur l'anéantissement des tours de Manhattan.

**L'AUTEUR** : Est-il un nouveau philosophe, un moraliste, un nouveau romantique, un amoureux des lettres et un amoureux tout court, séducteur de surcroît, un journaliste engagé, un homme de théâtre, un biographe inspiré — voir « les derniers jours de Charles Baudelaire » prix Interallié 1988, mais surtout son « Sartre » — un chroniqueur des tourments du temps présent ? Bien entendu Bernard-Henri Lévy est tout cela la fois. Traînant

après lui les cœurs et les rancœurs, mais dans ses attitudes théâtrales comme dans ses silences, dans ses écrits comme dans ses films à mettre au compte de ses erreurs et jusque dans ses indignations ses emportements, il y a chez cet éternel adolescent, au front soucieux l'étoffe d'un rebelle — « je n'aime pas les unanimités » — qui rêverait tout de même d'entrer à l'Académie ou à défaut dans le petit Larousse. Une somme de contradictions en somme, qu'il entretient avec une sincérité narcissique, un personnage en forme de puzzle dont le style charrie et le pur et l'impur, l'obscur et le clair, une manière de cocktail où Byron rencontrerait Malraux et l'ombre du Hugo des « Choses vues ». Peut-on rajouter qu'en épousant Arielle Dombasle a épousé son double fait femme ?

**EXTRAIT** : « Car c'est un Massoud orateur, cette fois. C'est un conteur intarissable, qui, d'une voix douce, marchant de long en large sur son estrade improvisée, raconte à ses guerriers les heurts et les malheurs de Mazar, les commandants félons et les honnêtes, les héros et les salauds — comment les Talibans ne sont jamais, au fond, que les jouets des Pakistanais... Pourquoi, là où ils triomphent, ils font reculer la civilisation afghane de « cinq siècles » ; l'obscurantisme de leur islam... le fait qu'ils sont, non les amis, mais les ennemis de la vraie foi... le sort qu'ils infligent aux femmes de Kaboul et qui est une offense à Dieu... et puis sa certitude, aussi, qu'il y a, dans cette mosquée, assez d'esprit et de cœur pour délivrer le pays, tôt ou tard, de ce lugubre sortilège... »

### Marie-Louise ROUBAUD

**B**HL jadis accordait la faveur de ses entretiens à la presse régionale. Il ne le fait plus. On s'étonnera de cette réserve de la part d'un homme

par ailleurs si enclin à la communication. Il est vrai que ses livres parlent pour lui. Et qu'ils parlent d'abondance. Comme lui. Qui n'est pas avare de confidences dans le style de : « Ce que le président bosniaque m'a dit » ou :

Bernard-Henri Lévy

Réflexions sur la Guerre,  
le Mal et la fin de l'Histoire

présède de

Les Damnés de la guerre

Grasset

« Je me souviens du commandant Massoud ».

Mais trêve de plaisanterie. Les livres de BHL ne laissent personne indifférent. Les spécialistes de la chose politique y relèvent deci delà des erreurs de jugement, d'appréciation, mais il ne faut pas bouder son plaisir, lire BHL c'est rencontrer son siècle dans ce qu'il a de plus touffu, de plus disparate, car ce diable d'homme est partout à la fois, traînant ses guêtres d'aventurier-penseur, avant-hier en Angola, hier en Bosnie, aujourd'hui en Iran, — demain Dieu sait où — là où l'Histoire aux couleurs d'Apocalypse le convoquera.

Il y a fort à faire en ce moment dans le vaste monde pour un homme à l'esprit enfiévré et qui a comme lui beaucoup lu, beaucoup vu, beaucoup senti. Rendons lui cette justice qu'à le lire on s'enrichit du poids d'une réflexion d'où la sensibilité n'est jamais exempte.

Son titre est ambitieux. Ce qui suit tient la route, et d'abord les lignes écrites après l'attentat du 11 septembre sur ces émissaires de la mort qui nous interpellent : « Vous nous avez ignorés vivants, nous voici morts ; vous

n'avez, de cette mort, rien voulu savoir tant qu'elle se produisait chez nous, nous la jetons à vos pieds, dans le brasier qui vous consume ; nous étions des vivants invisibles, nous deviendrons des suicidés visibles. »

A l'autre bout du livre, nous attend la mort attendue de Massoud, que Bernard-Henri Lévy a rencontré pour la première fois en 1980 « très peu de temps après l'occupation soviétique » et son portrait lui aussi attendu : « En deux heures il n'a rien dit. Rarement, pourtant, un homme qui ne dit rien m'aura fait pareille impression — rarement silence m'aura paru si chargé de sens, de promesse, de mystère. Sa beauté, peut-être. Cette maigreur christique qui, en Occident, contribue à sa légende et qui, de près, frappe encore davantage. Mais aussi cet air de tristesse et de sérénité mêlées dont il ne s'est pas départi... Ombres pâles, noms de pays, récits tremblés, souvenirs. Massoud a tout perdu ; mais, par l'âme et le songe, il résiste ; quel symbole ! »

Et on est tenté de dire quelle inspiration, comme chaque fois qu'il rencontre un héros selon

son cœur, qui a du panache et qui est de surcroît auréolé de malheur.

De ce portrait à l'encre sympathique on passe à la vindicte. « Qu'est-ce qu'un kamikaze, l'ombre d'un martyr. Sa parodie. La caricature, abjecte évidemment, mais la caricature, des personnages magnifiques qui ont peuplé, depuis l'enfance, mon panthéon antifasciste. » C'est tout BHL. Quand il aime, il aime, quand il déteste... Et de rajouter « De l'histoire on dit toujours qu'elle frappe deux fois : une fois en tragédie, une fois en farce ». Le ton tragique lui va indéniablement mieux.

Mêlant reportage et réflexion philosophique — « Cette Fin de l'Histoire c'est, à peu de chose près, ce qu'avaient prédit les hérétiques. Ce sont les mêmes signes. Les mêmes traits. C'est la même phénoménologie du temps et de l'espace » — fidèle en somme à la double veine intellectuelle et populaire qui fonde son originalité, BHL requiert de son lecteur, du souffle dans l'engagement, de la résistance, et une générosité semblable à la sienne.